

Cher et bouillent Ledislav, à bientôt une autre,  
pour commenter les prochains envois. D'ici là,  
nous vous embrassons bien affectueusement, Elissbeth  
et toi, par dessus le Ballon d'Alsace et le Troski.

Paris, ce 9 décembre 1967

Bien cher Ledislav,

A toute vitesse, car il y a encore des choses nouvelles !

D'abord, notre correspondance : depuis ma lettre du 16/II, j'ai reçu de ta part une lettre (du 23/II), et le N° annoncé de la revue "Orientace" (très bien !), et je t'ai envoyé de mon côté, en imprimé recommandé, un choix de douze photos échelonnées de 1962 à 1965 d'oeuvres de notre ami Pozzati, pour t'aider à réaliser le mieux possible le projet de "Sesity pro mládu literaturu". J'ai mis Pozzati au courant de ce projet et de l'envoi de photos que je t'avais fait en même temps que je lui donnais ton adresse et que je l'informais de tes intentions touristiques en Italie. Tu peux maintenant lui écrire de ta part en précisant un peu plus de quelle façon doit être rédigé le certificat d'hébergement dont tu as besoin (je lui ai déjà un peu expliqué). Tu peux écrire & C.P. en français car sa femme connaît parfaitement notre langue (mais pas lui !)

Reste la question des poèmes. Si je comprends bien, tu en as besoin au moins deux fois ces temps-ci : pour le projet Pozzati d'une part (trois poèmes) et pour compléter le choix de la plaquette éditée par Muzikà d'autre part (au moins un ou deux poèmes récents). Aussi, tout compte fait, je t'envoie par ce même courrier, mais non par avion, une copie de tous les poèmes récents dont je te parlais dans ma lettre, soit quatre poèmes, fort différents les uns des autres. A mon sens, "L'envers de la pénoplie" doit être réservée pour le projet Muzikà, tandis que les trois autres peuvent être utilisés par toi comme bon tu l'entends, pour ~~l'autre~~ ~~projets~~ et même ailleurs si l'occasion se présente. A mon avis, il ne faut pas publier "Pochette-surprise" dans le choix pour Muzikà, par contre il peut sans doute "fonctionner" assez bien dans le cadre du projet Pozzati.

Je serais curieux de savoir ce que tu penses de "Ils cherchent la piste et leurs rires tournent autour de leurs têtes" et des "Variations sur l'échelle". Pour l'instant, je ne préfère me livrer à aucun commentaire sur ces poèmes, me réservant de les faire quand tu me soumettras certaines difficultés de traduction.

Je t'enverrai bientôt copie des deux anciens poèmes dont tu veux revoir la traduction, et bien entendu le dessin de Lem et "Poésie et autres". Je suis obligé d'échelonner ainsi mes envois, parce que j'en ai beaucoup à faire, et à beaucoup de personnes différentes.

Bonne nouvelle encore : Exposition "Phases" à l'Atelier de la Monnaie de Lille (très grand local dépendant du théâtre de la ville de Lille) en avril ou mai 1968. La mise en route de ce projet est due à nos amis Pierre Vendrepote et Roger Frézin (qui est un peintre lillois très intéressant, dont la peinture est une sorte de désintégration délirante du monde de Fernand Léger). Comme pour Bruxelles, il n'y a pas de problème en ce qui te concerne : j'ai ce qu'il faut.

Par contre, pour "Phases" 12, si tu as écrit quelque nouveau texte dans la lignée de "Heure K" et d'"Un nouveau tardif", il serait temps que tu commences à penser à leur traduction (en liaison avec notre ami Bourgeois).

Hélas ! Une mauvaise nouvelle pour terminer : Hélène Henisz doit subir une nouvelle opération : amputation de l'autre sein, pour les mêmes raisons que la fois précédente. Je te laisse à penser ce que peut être l'ambiance actuelle chez nos amis de la rue Lesueur...